



Le Toit commun, Maison de l'économie solidaire du Bassin minier

Ce bâtiment spacieux, propriété d'un collectif d'acteurs de l'ESS et géré par une SCIC¹, se veut ouvert aux initiatives de toutes sortes !

On y boit un verre, on s'y restaure via une association d'insertion, on fait ses achats dans le coin dédié à l'épicerie équitable, on peut y louer un bureau, assister à un concert, un débat sur les migrations ou même prendre l'initiative de l'organiser... Et bien d'autres choses ! Le Toit commun, fort de ses 400 m² - bientôt le double - aménagés, est une vraie fourmière d'initiatives.

- » Un budget de 1,1 millions pour la 1^{ère} phase + 450 000 euros prévus pour la 2^{ème} phase (rénovation de l'extension)
- » 7 bureaux sont mis à la location à ce jour, 21 sont prévus à terme.
- » 70 structures réseautent autour du Toit commun

Si cette Maison de l'ESS n'a ouvert qu'en 2022 en centre-ville de Lens, le projet a d'abord mûri dans les têtes de ses fondateurs durant pas mal d'années. « On cherchait à créer un lieu dédié à l'ESS, qui soit aussi une vitrine pour les acteurs du Bassin minier », explique Lucien Petit, cofondateur du Toit commun et membre de la SCIC d'informatique libre Cliss XXI. « Nous avons souhaité mettre en pratique des valeurs fortes : humanisme,

¹ Société Coopérative d'Intérêt Collectif

Accompagner et susciter

En parallèle à ses nombreuses activités, le Toit commun a voulu jouer le rôle de catalyseur de projets ESS. C'est ainsi qu'une fois par mois et avec l'animation d'Emergences 62, un projet du territoire est présenté à un collectif composé de personnes du Toit commun, de l'agglomération Lens-Liévin, de l'Apes... « L'idée est de mettre toutes nos ressources au service de nouvelles idées. » L'association « Le Coran des arts », le tiers-lieu « Le Lombric » à Estevelles, un projet d'éco-pâturage et un autre de parrainage entre migrants sont ainsi passés dans cette Maison.

Pour aller plus loin, Le Toit commun souhaite mettre en œuvre une autre idée : favoriser l'éclosion d'initiatives pour répondre à d'autres besoins du territoire. Pourquoi pas une conciergerie à Lens ? A creuser !

émancipation, volonté de transformation de la société... et voulions être totalement indépendants ». Plusieurs organisations de l'ESS se sont donc unies pour acheter ce bâtiment et le rénover de la manière la plus écologique possible.

A la barre, on trouve l'association des fondateurs constituée de personnes physiques, garantes du projet.

Ensuite, une SCI, propriétaire des murs, a été constituée. Quant à la SCIC « Le Toit commun », composée d'acteurs ESS



« Le Toit commun permet d'initier des passerelles »

Perrine Kerfysier, cheffe de projet de VRAC² HdF

« Quand j'ai cherché un bureau pour implanter l'antenne de VRAC sur le territoire du Bassin minier du Pas-de-Calais, j'ai pensé tout de suite au Toit commun. Nous partageons les mêmes valeurs et c'était l'occasion de rencontrer d'autres entrepreneurs sur le territoire et de créer des passerelles entre nos projets. Nos voisins de bureau sont par exemple l'AFEV avec qui nous travaillons déjà pour l'accueil de jeunes en service civique. Il y a aussi l'association régionale des AMAP avec qui nous pourrions envisager des projets sur l'alimentation à l'échelle du territoire. Quant au Toit commun, nous souhaitons entrer dans le sociétariat pour marquer notre engagement dans ce projet et participer à la vie du lieu, en profiter aussi pour parler de VRAC et mettre en valeur nos actions, trouver du soutien pour son développement! »

hdf.vrac-asso.org

et de collectivités (Département du Pas-de-Calais, Communauté d'agglomération Lens-Liévin), elle gère le lieu au quotidien. Elle s'appuie sur les communautés impliquées sur des thématiques permanentes (décoration, finances, employeur) et éphémères (organisation du mois de l'ESS par exemple).

Une trentaine de bénévoles s'activent pour faire vivre la maison. Une salariée a été embauchée pour sensibiliser les personnes extérieures à l'ESS et animer le lieu, qui accueille tant des concerts de jazz ou de rap congolais, pièces de théâtre, ateliers de jeux coopératifs, que les livraisons de légumes bio des Anges jardins...

« Notre modèle économique repose sur la location de bureaux et de salles de réunion, mais nous voulons être aussi un super-accelérateur de projets, continue l'enthousiaste cofondateur. Notre force réside dans des habitudes de travailler ensemble. Par ailleurs, nous avons voulu rassembler largement. Les décisions sont prises de façon collective. » Entre les habitants (Afev, VRAC HdF, Association régionale des amaps, réseau Mob'in...), les sociétaires de la SCIC et les structures et personnes qui participent aux initiatives, le lieu fait montre d'une belle dynamique d'échanges et d'entraide.



Crédits : Azélice Martel

Une rencontre s'y est récemment déroulée pour envisager la création d'un club Cigales, qui interviendrait dans l'investissement solidaire. En outre, le Toit commun a initié des partages d'expériences avec les tiers-lieux du Bassin minier.

« L'Apes a pris des parts dans la SCIC et occupe un bureau. C'est un réseau dont nous sommes proches dans le souci de mettre en cohérence valeurs et pratiques. Il nous paraît important d'y défendre une vision plus radicale de l'ESS... »

letoitcommun.org

Coopération autour de la restauration

Foued Boudaoud, responsable d'El Fouad

« Nous sommes une association d'insertion qui mène une activité traiteur. Nous connaissons déjà Lucien Petit, et la demande du Toit commun de faire des prestations pour leur service de restauration a permis de resserrer les liens. Nous assurons également des prestations pour les événements qu'ils organisent. Pour nos salariés en insertion, c'est l'occasion de découvrir des métiers : restauration, livraison... Je porte un regard très positif sur le Toit commun. C'est un lieu d'échanges et de création d'autres partenariats. »

association-elfouad.fr